DEPARTEMENT DES HAUTES-PYRENEES. ELECTIONS LEGISLATIVES. DIMANCHE 16 MARS 1986



LISTE DE RASSEMBLEMENT REPUBLICAIN

présentée par le

MRG

Jean DUPRAT

Député sortant

Né le 12 novembre 1936 à Lannemezan. Etudes à Bagnères-de-Bigorre, à Toulouse et à Alger. Ingénieur agronome, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture de Maison-Carrée.

Ingénieur à la Compagnie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne à Tarbes. Directeur du centre de gestion de la Chambre d'Agriculture du Gers.

Maire adjoint de Tarbes depuis 1977. Réélu en 1983. Président de la commission municipale des travaux.

Suppléant de François Abadie, devient député des H.-P. en juin 1981. Membre de la commission de la Défense à l'Assemblée nationale. Vice-président du Conseil régional de Midi-Pyrénées depuis 1985.

Electrices, électeurs, chers compatriotes

La campagne électorale a été dominée, notamment à la télévision, par un débat sur la cohabitation. En cas de victoire, l'opposition UDF-RPR peut-elle gouverner avec François Mitterrand ? Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing y sont favorables ; Raymond Barre a clairement fait savoir qu'il rejetait toute collaboration et que ses partisans, dans la future assemblée nationale, iraient jusqu'à refuser la confiance à un gouvernement qui respecterait les institutions de la Vᵉ République et le vote d'une majorité de français en mai 1981.

Les divergences ainsi marquées entre l'UDF et le RPR — et même à l'intérieur de l'UDF — illustrent les difficultés de la cohabitation au sein même de l'opposition.

Chirac, Giscard et Barre ne veulent pas gagner les élections pour gouverner la France mais pour mieux se placer dans une course personnelle à l'Élysée.

Leur victoire, ce dimanche 16 mars, signifierait : deux années d'instabilité; deux années d'une gué-guerre des « petites phrases »; deux années d'un jeu politicien dont les françaises et les français seront à coup sûr les perdants.

Pour les Hautes-Pyrénées d'abord

La reprise de la croissance

Notre démarche, à nous, radicaux, est tout autre. Les soucis des Françaises et des Français sont, aujourd'hui, l'emploi et le niveau de vie, la sécurité, la formation de la jeunesse. La priorité doit être la lutte contre le chômage et celui des jeunes en particulier.

Après les résultats obtenus sur l'inflation qui de 14 %, sous Raymond Barre, en 1980, a été ramenée à 4,5 %, il importe de créer, sans déstabilisation qui ruinerait tout espoir, les conditions d'une reprise de la croissance qui seule peut permettre la création d'emplois et de garantir les avancées sociales acquises.

Depuis l'automne 1981, en plein « état de grâce », les radicaux ont multiplié les mises en garde contre un dérapage qui a eu pour conséquences des dévaluations successives du franc, un alourdissement de l'endettement et un accroissement des charges des entreprises pénalisant l'emploi.

L'idéologie l'emportait alors.

Deux années ont été perdues, chacun le reconnaît aujourd'hui. Le redressement n'en est que plus difficile et les efforts d'autant plus douloureux.

La vérité et le bon sens

Plus que jamais, les radicaux restent partisans de la vérité, de la politique du possible et du bon sens.

L'espoir ne peut venir d'une opposition divisée qui ne propose qu'un retour en arrière avec des leaders qui ont déjà, tous, gouverné avec les résultats que l'on connaît.

L'espoir ne peut venir des idéologues attardés qui n'ont pas mesuré les transformations profondes de notre société.

L'espoir ne peut venir que de l'ambition, de la volonté et des efforts des français eux-mêmes, avec l'aide, sans doute momentanée, de la baisse du dollar et du prix du pétrole.

Nos candidats

Jean DUPRAT

Maire adjoint de Tarbes. Vice-président du Conseil régional. *Député sortant des Hautes-Pyrénées.*

Josette FOURCADE

Maire de Tournay. Gestionnaire de collège.

Maurice COIQUIL

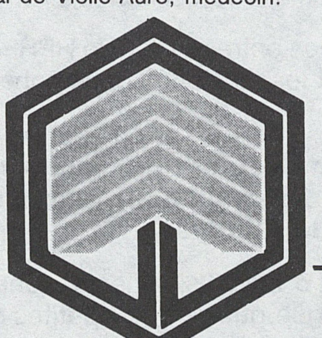
Maire et conseiller général d'Argelès-Gazost, médecin.

Jacques BERTRAND

Maire adjoint de Tarbes, avocat. *Ancien député suppléant.*

Pierre MOUNIQ

Maire de Cadeilhan-Trachère. Conseiller général de Vielle-Aure, médecin.



Des projets concrets

Pour les Hautes-Pyrénées, les chances existent.

L'ouverture progressive des marchés espagnols et portugais et, à terme, le développement des échanges avec les pays du Maghreb, peuvent constituer un puissant appel qui assurera le maintien et le renouvellement de nos structures économiques avec la création d'emplois. Pour nos agriculteurs, les débouchés d'une industrie agro-alimentaire.

C'est la raison pour laquelle les radicaux soutiennent l'aménagement de voies transpyrénéennes, dans les Pyrénées centrales, avec la construction du tunnel de Gavarnie et l'amélioration des accès au tunnel d'Aragnouet.

C'est la raison pour laquelle les radicaux sont favorables à l'implantation d'un secteur d'enseignement supérieur (IUT) à Tarbes.

C'est la raison pour laquelle les radicaux s'engagent à faciliter la réalisation d'un vaste complexe de sports d'hiver — le 1er de toute la chaîne des Pyrénées — par la liaison des stations de Saint-Lary, La Mongie et Barèges.

Telles sont quelques unes de nos propositions pour le devenir de notre département. Ce ne sont pas des promesses. La réalisation nécessitera l'engagement de tous. Mais les ressources sont importantes.

Ce dimanche 16 mars, votez pour « les Hautes-Pyrénées d'abord ».

Faites confiance à Jean DUPRAT et aux candidats de la liste de RASSEMBLEMENT RÉPUBLICAIN présentée par le MRG.

VU, LES CANDIDATS

tarbes imprimerie labo · tél. 62.36.75.38